NOTICES ICHTHYOLOGIQUES

Par M. H. E. Sauvage.

I. — SUR DEUX SILUROIDES DE GENRES NOUVEAUX PROVENANT DU THIBET ORIENTAL.

Le Père A. David a adressé, il y a déjà quelque temps, au Muséum de Paris, deux Siluroïdes trouvés par lui dans les torrents impétueux du Thibet oriental. L'un provient du torrent de Yao-Tchy, l'autre est connu dans le pays sous le nom de *Che-pa-zze*.

D'après le savant missionnaire, ce dernier poisson est « presque le seul qui puisse remonter les torrents. Il adhère par son ventre aux pierres des courants les plus rapides. »

Ce Siluroïde appartient au neuvième groupe, *Bagrina*, de la quatrième famille, *Siluroïdæ propteropteræ*, de M. A. Günther[1]. Voisin des genres *Glyptosternum* et *Glyptotorax*, de M' Clell[2] et de Blyth[3], il paraît toutefois former le type d'un genre nouveau, que nous désignons sous le nom de *Chimarrichthys* (χειμάρρους, torrent; ἰχθύς, poisson); l'espèce prendra la désignation de *Chimarrichthys Davidi*.

Genre Chimarrichthys, *Sauvage*.

Adipeuse assez courte, mais beaucoup plus longue que l'anale. Dorsale courte composée d'une faible épine cachée dans la membrane, et de six rayons. Un barbillon entre les ouvertures nasales. Lèvre supérieure s'élargissant à son extrémité libre et se terminant par un très-court bar-

1. *Catal. fische in the British Museum*, t. V, 1864.
2. *Calc. Jour. nat. hist.*, II, p. 584.
3. *Journ. Asiat. Soc. Bengale*, XXIX, p. 154.

billon. Quatre barbillons très-étroits à la mandibule. Bouche inférieure; mâchoire supérieure dépassant l'inférieure. Pas de dents au palais; mâchoires garnies de petites dents. Tête aplatie, nullement cuirassée. Yeux très-petits, supérieurs. Fente branchiale assez large, supérieure, recouverte par une assez longue valvule. Une large ventouse un peu en avant les ventrales. Toute la partie inférieure du corps déprimée, destinée à s'attacher. Pectorales composées de deux portions; l'une, inférieure et horizontale, est fortement striée; l'autre, verticale, composée de 14 rayons; une très-faible épine cachée dans la membrane, à l'union des deux portions. Ventrales formées aussi de deux parties, l'inférieure pouvant faire ventouse, la supérieure ayant six larges rayons. Caudale non bifurquée.

CHIMARRICHTHYS DAVIDI, n. sp.

Tête comprise quatre fois et demie à quatre fois et trois quarts dans la longueur totale, aussi large que longue. Yeux très-petits, au sommet de la tête, séparés par un espace ayant plus de trois fois leur diamètre, situés à peu près au milieu de la longueur de la tête. Lèvre supérieure épaisse, arrondie, composée de deux portions séparées par une profonde rainure striée. Barbillons internasaux courts, s'insérant dans tout l'espace qui s'étend entre les ouvertures nasales. Barbillons maxillaires n'arrivant qu'à l'origine des pectorales; barbillons mandibulaires très-courts. Dorsale arrondie, un peu plus haute que le corps, commençant un peu en avant de l'espace qui sépare le bout du museau de l'origine de l'adipeuse. Toutes les épines enveloppées de peau et nullement denticulées, ni canaliculées. Adipeuse arrivant à l'origine du pédicule de la caudale, ayant la longueur de la tête, deux fois plus longue que la dorsale. Caudale un peu arrondie, nullement échancrée, contenue huit fois dans la longueur totale. Pectorales arrivant à l'origne des

ventrales; anale n'ayant guère plus du tiers de la longueur de l'adipeuse. Dessus du corps jaunâtre tacheté de brun; dessous blanc rougeâtre. Longueur 150 m. m. Sept exemplaires identiques au Muséum.

Par son *facies* cette espèces ressemble aux *Hamaloptera* (*Balitora*).

Genre Oreias. *Sauvage.*

Adipeuse nulle. Dorsale placée presque en face des ventrales, sans épine, très-courte. Ouvertures nasales situées l'une contre l'autre, l'antérieure pourvue d'une valvule en cornet. Tête aplatie, non cuirassée. Corps nu, cylindrique. Quatre barbillons au milieu de la mâchoire supérieure, un barbillon de chaque côté de l'angle des mâchoires. Pas de barbillons aux narines. Bouche inférieure, ouverte en triangle, dépourvue de dents. Fente branchiale étroite, perpendiculaire ; isthme large. Pectorales et anale sans épines ; anale très-courte, située dans la partie postérieure du corps.

Oreias dabryi. N. Sp.

D. 10 ; A. 9.

Tête contenue quatre fois et deux tiers dans la longueur totale du corps; yeux petits, au milieu de la tête, séparés par un espace plan, ayant près de deux fois leur diamètre. Narines plus près de l'œil que du bout du museau. Barbillons maxillaires médians un peu plus courts que les deux autres. Lèvres épaisses. Dorsale au milieu de la longueur totale du corps caudale comprise, arrondie, placée à peine en arrière des ventrales. Pectorales arrondies, courtes, à onze rayons. Anale sensiblement à égale distance des ventrales et de la basse de la caudale. Caudale un peu arrondie. Dessus du corps jaunâtre, marbré de vert sombre ; dorsale et caudale marbrées de verdâtre. Long. 150 millimètres.

Torrent de Yao-Tchy dans le Thibet oriental : Le Père A. David.

II. — SUR UN CYPRIN DE GENRE NOUVEAU PROVENANT DE CHINE.

Genre Sinibarbus. *Sauvage.*

Ligne latérale complète arrivant au milieu de la caudale; écailles assez grandes. Dorsale opposée aux ventrales, à rayon osseux dilaté, suivis de peu de rayons mous ; anale courte. Museau arrondi ; bouche transverse ; deux barbillons. Dents pharyngiennes sur une seule rangée, au nombre de cinq, crochues et recourbées.

Du groupe des Barbus.

Sinibarbus vittatus. N. Sp.

D. 3/8; A. 7; L. lat. 40.

Dos voûté. Longueur de la tête comprise quatre fois dans la longueur, sans la caudale. Museau plus court que l'œil, obtus ; mâchoire supérieure venant recouvrir l'inférieure. Barbillons arrivant au bord postérieur de l'œil. Œil séparé de celui du côté opposé par un espace peu bombé, ayant son diamètre. Dorsale au milieu de l'espace qui s'étend entre le bout du museau et l'origine de la caudale, à rayon dur un peu plus court que les rayons mous, dentelé dans les trois quarts de sa hauteur, à dentelures fortes, recourbées en bas. Pectorales falciformes, plus courtes que la tête ; ventrales de même longueur, arrivant à l'anus, qui est placé contre l'anale ; anale arrivant à la caudale, qui est échancrée. Corps argenté, rembruni vers le dos, avec sept bandes verticales bleu foncé. Longueur 70 millimètres.

Ruisseaux du Tchekiang occidental : A. David (Muséum).

III. — SUR UN NOUVEAU GENRE DE GOBIOIDE PROVENANT DU DON.

Humboldt et Ehrenberg ont trouvé dans le Don, à Woro-

nesch, un petit poisson que possède aujourd'hui le Muséum d'Histoire naturelle, et qui tout en ayant, par l'aspect extérieur, l'apparence des Agonus, ne peut toutefois rentrer dans la famille des Joues cuirassées. Le non-prolongement de l'arcade infraorbitaire, l'union des deux ventrales en un disque, la présence d'une papille proéminente en avant de l'anus, tous ces caractères font de suite songer à la famille des Gobiidæ. M. A. Günther donne toutefois comme un des caractères de cette famille la présence d'une épine et de quatre ou cinq rayons aux ventrales. Dans le nouveau genre que nous proposons, l'épine ventrale n'existe pas.

Le poisson que nous étudions n'en rentre pas moins dans la famille des Gobiidæ, où il doit constituer le type d'un genre nouveau, que nous désignerons sous le nom de *Doliichthys*.

Genre Doliichthys, *Sauvage*.

Apparence générale des Agonus. Corps recouvert de gros tubercules épineux. Tête large et plate. Dents disposées sur plusieurs rangs aux deux mâchoires, nulles au palais. Bouche fendue obliquement, la mâchoire inférieure étant un peu plus longue. Yeux placés en dessus. Dorsales séparées, l'antérieure avec un petit nombre de rayons. Anale aussi développée que la dorsale molle, se terminant assez loin de la caudale. Ventrales sans épines, réunies en un disque non adhérent au ventre, avec six rayons très-divisés. Papille anale saillante. Fente branchiale verticale, assez large. Quatre rayons branchiostèges. Isthme très-large. Des pseudobranchies.

Doliichthys stellatus. N. Sp.

D. 4-1/9; A. 1/9.

Corps fusiforme, allongé, la hauteur étant comprise neuf fois et demie dans la longueur totale. Tête étroite en avant, élargie en arrière, très-déprimée, large, conte-

tenue un peu plus de trois fois dans la longueur totale; la largeur est comprise un peu plus de une fois et demie dans la longueur, la hauteur une fois et demie dans la largeur. Tête garnie de petits tubercules rugueux, quatre gros tubercules formant un demi-cercle convexe en avant à la nuque. Gros tubercules étoilés sur la joue. Bouche fendue obliquement; maxillaire s'étendant jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil. Œil supérieur, placé au bord de la tête, séparé de l'autre par un intervalle plan et étroit, compris un peu moins de deux fois dans la longueur du maxillaire. Trois séries de tubercules partant des épines dirigées en arrière et ressemblant aux tubercules de certaines cottes. Ces tubercules sont isolés, quoique presque continus et ne forment pas de plaques; un profond sillon au lieu de ligne latérale. Ventrales arrivant à la papille; pectorales un peu plus longues que les ventrales. Caudale comprise quatre fois et deux tiers dans la longueur totale. Anale se terminant un peu avant la dorsale molle; les deux nageoires très-allongées. Rougeâtre nuancé de noir; caudale portant une tache noire à la base.

IV. — SUR UN BLENNIOIDE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE.

Genre Lepidoblennius. *Sauvage.*

Corps oblong, couvert de très-petites écailles cycloïdes. Pas de ligne latérale. Museau court; bouche fendue obliquement, à mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure. Pas de dents molaires, pas de dents au palais; une rangée de dents fortes et non mobiles; une paire de dents un peu plus fortes que les autres et crochues, placées en avant des autres à la symphyse mandibulaire. Fente branchiale très-étroite et verticale; isthme large; des pseudobranchies; trois rayons branchiostèges. Quelques pores muqueux à la joue. Ventrales jugulaires,

non réunies, composées de cinq rayons mous. Deux dorsales composées de rayons flexibles, non branchus, occupant toute la longueur du dos, contiguës à la base. Anale aussi développée que la seconde dorsale. Caudale libre, coupée carrément. Pas de papille anale.

LEPIDOBLENNIUS CALEDONICUS. N. Sp.

D. 8/25; A. 26.

Corps allongé, tout d'une venue; hauteur comprise sept fois dans la longueur sans la caudale; tête quatre fois et demie dans la même dimension; profil de la tête à peine oblique. Bouche fendue presque jusqu'au niveau du bord de l'œil ; œil grand, placé contre la ligne du front, séparé de celui du côté opposé par un espace plan, égal à son diamètre, compris trois fois et demie dans la longueur de la tête. Tête nue. Écailles caduques dans l'espace qui s'étend en pointe jusqu'à la base de la dorsale. Dorsale commençant en arrière de l'insertion des pectorales; première dorsale ayant la moitié de la longueur de la dorsale molle, à rayons flexibles, ayant la hauteur du corps. Pectorales et ventrales de même longueur, se terminant loin de l'anus, plus courtes que la tête. Brun olivâtre (dans l'alcool); extrémité de la caudale jaune d'or.

Nouvelle-Calédonie : Muséum ; envoyée avec des coquilles d'eau douce par le R. P. Montrouzier.

V. — SUR UN SYNGNATHE D'ESPÈCE NOUVELLE PROVENANT DE COCHINCHINE.

(*Syngnathus Jullieni*).

P. 24. — D. 44. — Anneaux 22-35.

Dorsale commençant sur le troisième avant-dernier anneau du tronc et finissant au sixième anneau de la queue, comprise un peu plus de deux fois dans la longueur de la tête. Tête contenue cinq fois et demie dans la longueur totale, dix fois plus longue que l'œil. Museau

deux fois et demie plus long que la portion postoculaire de la tête. Espace interorbitaire très-concave. Museau à crête longitudinale en dessus. Crête occipito-frontale marquée seulement dans la partie postérieure de la tête, non dentelée. Tous les anneaux armés d'arêtes tranchantes, denticulées sur les flancs, entières à la queue. Carène du ventre peu saillante. Couleur brune, une bande longitudinale argentée, traversée par une bande noire au milieu, sur les anneaux des flancs ; une petite bande argentée au milieu de chaque anneau du dos. Nageoires de teinte uniforme.

Le Muséum possède de cette espèce deux femelles, rapportées de Cochinchine par M. J. Jullien. Longueur totale, 200 millimètres ; tête 45; rostre 29,5; œil, 4,5; portion postoculaire, 11 ; tronc, 75 ; queue, 90; longueur de la dorsale, 25.

VI. — SUR UN CYPRIN DE GENRE NOUVEAU PROVENANT DE COCHINCHINE.

Genre Heterolenciscus, *Sauvage*.

Corps couvert de grandes écailles. Ligne latérale complète, arrivant au milieu de la caudale. Dorsale courte, sans rayon dur, opposée aux ventrales. Anale très-courte, à cinq rayons branchus. Mâchoire inférieure non tranchante. *Un barbillon à l'angle de la bouche.* Dents pharyngiennes sur deux séries, 5, 3, recourbées en crochet. Bouche antérieure. Intermaxillaire non protractile. Isthme étroit; attache de la membrane branchiale à l'isthme située un peu derrière l'œil.

Du groupe des Leuciscus.

Heterolenciscus Jullieni, N. Sp.

D. 10 A. 7. V. 9. pag. 16, lig. lat. 26-28.

Corps allongé ; hauteur égalant la longueur de la tête, contenue trois fois dans la longueur, sans la caudale,

Tête allongée. Espace interoculaire égalant la longueur du museau. Œil compris cinq fois dans la longueur de la tête. Bouche horizontale, à maxillaire arrivant au niveau du bord antérieur de l'œil. Mâchoires égales. Barbillons ayant la longueur de l'œil. Espace interoculaire presque plat. Pièce sousorbitaire médiane très-longue, faisant tout le tour du bord inférieur de l'œil, moins haute que la pièce antérieure, de même hauteur que la pièce postérieure. Dorsale plus près de la caudale que du bout du museau. Caudale fortement échancrée, comprise quatre fois et deux tiers dans la longueur totale. Pectorales se terminant à la sixième écaille de la ligne latérale, n'atteignant pas tout à fait les ventrales, un peu plus longue que les nageoires. Ventrales insérées à égale distance des ventrales et de l'anale. Deux séries d'écailles entre la ligne latérale et les ventrales. Coloration uniforme.

Muséum. Plusieurs exemplaires de Cochinchine rapportés par le Dr J. Jullien.

DESCRIPTION DE POUSSINS D'EUROPE

Par A. Marchand.

Milvus Ater (Daud.) — R. Z. 1874. pl. XII. — Pouss. pl. CXI.

Duvet long et soyeux, d'un gris jaunâtre assez pâle, mais d'un brun fauve sur le dos et les ailes. Les soies fort longues sur la tête et le derrière du cou. Les yeux entourés d'un cercle brun s'étendant vers les oreilles, en forme de moustaches. Cires et pieds paraissant jaunes, d'après les dépouilles de notre collection. Nous avons dessiné un exemplaire au sortir de l'œuf et nous avons réduit sa proportion aux 3/4 de la nature; nous possédons un autre poussin qui a pu vivre huit à dix jours; son duvet est